

L'enseignement de l'Économie domestique à l'école primaire [suite]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'enseignement de l'Économie domestique à l'école primaire

(Suite.)

Politesse

1. Une personne étrangère vient faire une visite à ma famille : je l'introduis avant d'aller chercher maman.
2. Un pauvre vient mendier ou offrir sa marchandise, je le reçois.
3. Je fais moi-même une visite :
 - a) dans une famille distinguée pour remercier une bienfaitrice ;
 - b) dans un hôpital ou au domicile des malades ;
 - c) chez des pauvres, pour leur apporter un secours.
4. Je me présente :
 - a) chez M. le Curé pour demander un extrait de baptême ;
 - b) chez M. l'inspecteur pour solliciter un congé ;
 - c) dans une place pour prendre du service.
 - d) Je dois entrer en place à Lucerne, je me mets en relation avec l'Œuvre de la Protection de la jeune fille. Donner l'adresse des bureaux de Fribourg qui fournissent toutes les indications utiles pour le placement.
5. Enseignons à nos fillettes à pratiquer intelligemment l'Action catholique, c'est-à-dire à être des apôtres par leur tenue, par leur conduite, par leur bonne influence, peut-être par leurs conseils. Faisons-leur connaître la Jac... la Joc... et partout où ces mouvements existent, favorisons-les. Secouons l'apathie de nos élèves paysannes ; qu'elles soient, elles aussi, des entraîneuses vers le bien, des semeuses de Joie et d'Idéal.

II^{me} étape.

- a) Nécessité de la propreté indispensable à la santé, au bon fonctionnement de la peau, à la bonne humeur d'un foyer.
- b) Nécessité de se vêtir avec bon sens, en suivant les règles de l'hygiène, en sauvegardant les lois de la pudeur, en suivant la mode dans ce qu'elle a de pratique, de simple, de distingué.

A. La propreté

Expliquer brièvement le rôle de la peau et passer également aux réalisations pratiques.

Propreté du corps

1. Faire prendre l'habitude de la toilette journalière à l'eau froide, de la toilette hebdomadaire, des bains. Manière d'aménager une salle de bain provisoire. Propreté des mains et des ongles. — Différents savons à employer.
2. Soins à donner aux dents. — Faire remarquer que la brosse à dents est un objet personnel.
3. Soins à donner aux cheveux. Nécessité non seulement de les peigner, mais de les brosser, de les laver. Une fois par mois, un jeudi, demander que chaque fillette soigne ses cheveux au pétrole. Ce système que j'ai adopté a soulevé quelques objections chez les mamans au début ; mais constatant les heureux effets du

pétrole sur la croissance et la beauté de la chevelure, chaque élève se soumet maintenant volontiers au « pétrolage » et, de cette manière, la lutte contre les poux et les lentes est très efficace.

Propreté des vêtements

1. C'est lundi, je brosse, nettoie et rentre les habits du dimanche ; comment m'y prendrai-je ?

2. Habituer les enfants à sortir dans le village, à venir en classe avec des habits propres et bien raccommodés. Les habituer également à protéger leur jolie robe avec un tablier.

3. Enseignons à nos grandes filles l'art de se dévouer pour leurs jeunes frères et sœurs, de surveiller leur tenue. Enseignons-leur à raccommoder les bas et les pantalons de leurs frères et recommandons-leur de faire elles-mêmes, chaque matin, l'examen de propreté des plus jeunes de la famille, avant de les laisser venir en classe.

4. Les souliers sont crottés, il faut les nettoyer, comment s'y prendre ? Nécessité, pour la durée et l'imperméabilité des chaussures, de les maintenir en état de propreté. Recommander, en passant, les produits de l'usine « Perfex » à Fribourg.

Propreté des appartements

1. C'est samedi, on récuré la chambre, la cuisine, les toilettes. Comment procéder ?

2. Mon frère balaye et met de l'ordre autour de notre maison, dans la grange, dans le poulailler, dans le clapier.

3. Deux ou trois fois par an, pendant les vacances, faire la revue générale de la maison, en noter tous les détails et les illustrer dans un exercice de style qui pourrait constituer un travail, concours de vacances.

B. Le vêtement

Visons au pratique et touchons les points suivants :

1. J'achète des chaussures pour le dimanche, pour les jours d'œuvre. Comment les choisirai-je ?

2. Maman veut me faire confectionner une robe ; elle me laisse choisir l'étoffe, la couleur et la façon. Comment m'y prendrai-je ? Avoir des échantillons à disposition des élèves.

3. Je dois également choisir une paire de bas assortis à ma robe. Lesquels choisirai-je ? Faire remarquer que la mode des bas de soie, les jours d'œuvre, chez les paysannes, est dénuée de bon sens. Apprenons à nos élèves à tricoter elles-mêmes leurs bas et persuadons-les que, même pour le dimanche, les bas à 0,95 fr. sont encore les plus chers.

4. Quelle tenue adopterai-je ?

a) pour une cérémonie religieuse ;

b) pour une excursion ;

c) pour une fête villageoise ;

d) pour la plage.

5. Encourager les élèves à confectionner et à porter le costume fribourgeois.

Politesse

1. Je téléphone :

a) au dentiste pour lui demander un rendez-vous ;

b) au médecin, pour le prier de venir chez nous ;
c) à un magasin, pour faire une réclamation, au sujet d'un envoi dont je ne suis pas satisfaite.

2. Sur le chemin de l'école, je rencontre :

- a) un prêtre portant le Saint Viatique ;
- b) un pauvre vieillard qui revient de la messe ;
- c) des femmes chargées de lourds fardeaux ;
- d) des enfants de mon âge qui rentrent également à la maison.

3. J'entre à l'église, comment dois-je me comporter ?

4. Un étranger me demande un renseignement ; je lui réponds.

5. Je vais « en commission » ; sur la route, un étranger me prie de monter dans son auto, je réponds négativement.

(Mettre bien en garde les enfants, contre le danger qu'il y a de monter dans des voitures inconnues.)

III^{me} étape

Nécessité de se bien nourrir pour conserver la vigueur et la fraîcheur de notre organisme, pour réparer les pertes subies et pour entretenir la chaleur de notre corps.

Etudier, dans cette partie, le passage des aliments dans notre corps, la digestion et la transformation des substances alimentaires en sang. Et pour entrer dans le domaine pratique, voici quelques suggestions :

1. C'est jeudi, jour de congé ; maman me laisse choisir un menu. Comment m'y prendrai-je sans aller au magasin. Ce même soir, j'utilise les restes du dîner pour faire le souper. Comment procéderai-je ?

2. Insister sur la nécessité, à la campagne, de se nourrir des produits de la ferme, de consommer beaucoup de lait. L'économie qui consiste à consommer le moins possible de lait pour en apporter le plus possible à la laiterie est une économie mal placée.

3. Garder pour son ménage les meilleurs fruits du verger, les meilleurs légumes du jardin ; n'en vendre au marché que le superflu.

4. Une nourriture simple, frugale, abondante, voilà ce qu'il faut à nos populations campagnardes ; or, les paysans peuvent facilement avoir cette alimentation rationnelle en donnant une large place aux laitages, aux légumes, aux fruits, aux œufs, à la viande de leurs porcs ou de leurs moutons.

5. C'est midi ; je rentre de l'école ; je me mets à table ; j'ai bon appétit ; pourquoi ?

a) parce que je n'ai point mangé de friandises depuis mon déjeuner ;

b) parce que la cuisine où nous prenons nos repas est propre, rangée, agréable.

c) parce que la table est recouverte d'une toile cirée brillante. Les plats et les couverts sont propres, sans ébréchure ;

d) j'ai bon appétit parce que j'ai bien travaillé en classe, parce que la course de l'école à la maison constitue mon meilleur apéritif, parce que je retrouve mes parents, mes frères et sœurs joyeux et contents de s'asseoir à la table familiale.

6. Insister sur la propreté avec laquelle on doit préparer tous les repas :

a) je lave les choux, la salade, les épinards ;

b) je pèle les fruits, les pommes de terre, d'autres légumes ;

c) je descends de la cheminée un morceau de viande fumée ; que dois-je faire avant de le mettre dans la casserole ?

7. C'est la bénichon : dîner de gala ;

a) je dresse la table ;

- b) je la décore ;
 - c) simuler un repas. Enseigner séance tenante les différentes règles de la politesse à table. (Répéter cet exercice plusieurs fois.)
8. Le repas est terminé :
- a) je débarrasse la table ;
 - b) je lave la vaisselle, comment m'y prendre ?
 - c) je nettoie le fourneau et les casseroles.
9. C'est demain jour de course scolaire avec dîner tiré du sac. Je prépare mes provisions pour le pique-nique.
10. Faire remarquer que la gourmandise est un défaut : enseigner la manière de se mortifier en mangeant de tous les mets.

Politesse

1. La tenue à table.
2. C'est Noël, je vais faire une visite à mes grands-parents.
3. Voici le mois de mai et la fête des mamans :
 - a) j'organise une jolie fête de famille ;
 - b) je dresse et j'orne la table familiale ;
 - c) mes petits frères et sœurs récitent les jolis vers que je leur ai appris ;
 - d) grands et petits chantent à maman un joyeux merci, un vibrant *qu'elle vive!*...
4. Par tous les moyens, développons et intensifions chez nos élèves l'amour de leurs parents, de leur foyer, de leur village. Aidons-les à préparer en secret la fête des parents, la veillée de Noël. Qu'elles sachent des chants de circonstance, qu'elles aient des dessins ou de petits cadeaux à offrir.

Conclusions

Voici quelques suggestions pratiques qui aideront à enseigner d'une manière utile l'économie domestique.

Ce programme a été établi d'après les indications de M^{lle} Schærly, inspectrice, qui désire que nous donnions à notre enseignement une orientation essentiellement pratique, tout en élevant le cœur et l'esprit de nos élèves vers un idéal profondément chrétien.

Ce programme, nous l'aurons réalisé quand nous aurons formé des jeunes filles à la piété solide, aux convictions fermes, au cœur loyal et pur qui seront plus tard l'âme vivante d'un heureux foyer.

Qu'elles soient fières d'être des paysannes aux bras robustes, fidèles à la terre qu'elles « écouteront chanter » en se dévouant de tout cœur à leur tâche quotidienne parfois obscure et ingrate, mais le poète n'a-t-il pas dit :

« La vie humble, aux travaux ennuyeux et faciles
Est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour. »

Courtion, mai 1938.

R. KRUMMENACHER,
institutrice.

